

Eurobaromètre Spécial 386

Les Européens et leurs langues

RESUME

- Pour la population européenne, **la langue maternelle la plus parlée est l'allemand** (16%), suivie de l'italien et de l'anglais (13% pour chacune des langues), puis du français (12%), et enfin de l'espagnol et du polonais (8% pour chacune des langues).
- **Pour la majorité des Européens, leur langue maternelle est l'une des langues officielles** du pays où ils résident.
- Un peu plus de la moitié des Européens (**54%**) sont **capables de tenir une conversation dans au moins une langue étrangère**, un quart (25%) sont en mesure de parler au moins deux langues étrangères et un sur dix peut converser dans au moins trois langues étrangères.
- **Presque tous les répondants** au **Luxembourg** (98%), en **Lettonie** (95%), aux **Pays-Bas** (94%), à **Malte** (93%), en **Slovénie** et en **Lituanie** (92% dans les deux cas), et en **Suède** (91%) affirment être **capables de parler au moins une autre langue** en plus de leur langue maternelle.
- Les pays où l'on observe **les plus fortes hausses** de la proportion de répondants affirmant pouvoir parler **au moins une langue étrangère** suffisamment bien pour tenir une conversation, par rapport aux résultats de l'édition précédente de l'Eurobaromètre, sont l'**Autriche** (+16 points, à 78%), la **Finlande** (+6 points, à 75%), et l'**Irlande** (+6 points, à 40%).
- A l'inverse, **la proportion des Européens capables de parler au moins une langue étrangère a nettement baissé** en **Slovaquie** (-17 points, à 80%), en **République tchèque** (-12 points, à 49%), en **Bulgarie** (-11 points, à 48%), en **Pologne** (-7 points, à 50%), et en **Hongrie** (-7 points, à 35%). Dans ces pays, la tendance concernant les proportions de personnes qui parlent des langues étrangères comme le russe ou l'allemand est à la baisse.
- Peu de pays enregistrent une **hausse importante** de la proportion des répondants qui savent parler **au moins deux langues étrangères**, les plus marquantes se trouvant en **Italie** (+6 points, à 22%) et en **Irlande** (+5 points, à 18%).

Cependant, dans neuf Etats membres, cette proportion a **significativement baissé** de plus de 5 points de pourcentage: il s'agit de la **Belgique** (-16 points, à 50%), de la **Hongrie** (-14 points, à 13%), de la **Bulgarie** (-12 points, à 19%), de la **Pologne** (-10 points, à 22%), du **Portugal** (-10 points, à 13%), de **Malte**

(-9 points, à 59%), du **Luxembourg** (-8 points, à 84%), du **Danemark** (-8 points, à 58%), et de l'**Estonie** (-6 points, à 52%).

- Les **pays** où les répondants sont **les moins susceptibles** de savoir parler une langue étrangère sont la **Hongrie** (65%) l'**Italie** (62%), le **Royaume-Uni**, le **Portugal** (61% chacun), et l'**Irlande** (60%).
- Les **cinq langues étrangères les plus parlées** restent l'**anglais** (38%), le **français** (12%), l'**allemand** (11%), l'**espagnol** (7%) et le **russe** (5%).
- Au niveau national, l'**anglais** est la **langue étrangère la plus parlée dans 19 des Etats membres sur 25** où elle n'est pas reconnue comme langue officielle (c'est-à-dire en excluant le Royaume-Uni et l'Irlande).
- La **majorité des Européens parlant anglais, allemand, espagnol et russe** comme langue étrangère, **estiment** que **leurs capacités linguistiques dépassent le niveau élémentaire**. Les évaluations des capacités linguistiques sont similaires à celles obtenues lors de l'enquête en 2005.
- Un peu plus des deux cinquièmes (**44%**) des Européens affirment être **capables de comprendre au moins une langue étrangère** suffisamment bien pour pouvoir **suivre les nouvelles à la télévision ou à la radio**. L'anglais est la langue la plus largement comprise, un quart (25%) des Européens étant en mesure de suivre les informations à la télévision ou à la radio dans cette langue. Le français et l'allemand sont cités tous deux par 7% des répondants, tandis que l'espagnol et l'italien sont mentionnés par respectivement 5% et 2% des répondants.
- **Une proportion similaire d'Européens affirme pouvoir lire un article dans un journal ou un magazine** dans une langue étrangère, puisque un peu plus des deux cinquièmes (**44%**) donnent cette réponse. A nouveau, l'anglais est la langue la plus citée, une proportion équivalente d'Européens (25%) s'estimant capables de lire un article de journal ou de magazine dans une langue étrangère. Le français est cité par 7% des Européens, et l'allemand par 6%. L'espagnol se positionne ensuite avec 4% des réponses, suivi par le russe et l'italien (2%).
- Les **Européens sont** cependant légèrement **moins susceptibles** de déclarer **comprendre suffisamment bien une langue étrangère pour communiquer en ligne** (par ex. utiliser les mails, Twitter, Facebook, etc.): les deux cinquièmes disent pouvoir réaliser ces activités dans au moins une langue étrangère. Ici encore, l'anglais est la langue la plus mentionnée, 26% des Européens se disant en mesure de communiquer en ligne dans cette langue. Le français et l'allemand sont chacun cités par 5% des répondants, suivis de l'espagnol (3%) puis du russe et de l'italien (1%).
- 54% des Européens capables de parler des langues étrangères ont plutôt tendance à pratiquer les langues de façon occasionnelle (**69%**). Un quart d'entre eux (**25%**) ont tendance à utiliser celles-ci quotidiennement ou presque.

- Les **Européens affirment utiliser régulièrement les langues étrangères pour regarder la télévision, des films ou écouter la radio (37%), surfer sur Internet (36%), et communiquer avec des amis (35%)**. 27% des répondants signalent utiliser les langues étrangères régulièrement dans le cadre de conversations au travail et 50% pendant des vacances à l'étranger.
- Les changements les plus remarquables intervenus depuis 2005 sont la **hausse de la proportion d'Européens utilisant régulièrement les langues étrangères sur Internet (+10 points)** et pour **regarder la télévision, des films ou pour écouter la radio (+8 points)**. La proportion d'Européens qui ne pratiquent les langues étrangères dans aucune situation a baissé de 13% en 2005 à 9% en 2012.
- La **majorité des Européens ne se considèrent pas comme actifs dans l'apprentissage des langues**. Environ un quart (23%) des Européens n'ont jamais appris de langue étrangère, et un peu plus des deux cinquièmes (44%) n'ont pas appris récemment de nouvelle langue et n'ont pas l'intention de s'y mettre.
- Seule une minorité **(14%) ont poursuivi l'apprentissage d'une langue au cours des deux dernières années**. Moins d'un sur dix (7%) a commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années, et une même proportion (8%) n'a pas appris de langue étrangère récemment, mais a l'intention de le faire au cours de l'année prochaine.
- Les Européens identifient généralement **le fait de pouvoir travailler à l'étranger comme l'un des principaux avantages à l'apprentissage d'une nouvelle langue**, puisque les trois cinquièmes des Européens (61%) expriment cet avis. Un peu plus de la moitié des Européens (53%) pensent qu'un tel apprentissage constitue un avantage au niveau professionnel (dont le fait de pouvoir se déplacer à l'étranger). Une proportion légèrement plus faible (46%) cite la capacité à étudier à l'étranger et à utiliser la langue lors de vacances à l'étranger (47%).
- **88%** des Européens **pensent que la connaissance des langues étrangères est très utile**.
- Les deux tiers des Européens (67%) considèrent l'anglais comme l'une des deux langues les plus utiles pour eux.
- Les langues considérées ensuite comme les plus utiles sont les suivantes : l'allemand (17%), le français (16%), l'espagnol (14%) et le chinois (6%).
- On observe une baisse de la proportion de répondants jugeant le français important (-9 points), et de la proportion de répondants pensant que l'allemand est important pour leur développement personnel (-5 points). Les **Européens sont plus susceptibles** aujourd'hui qu'en 2005 **de penser que le chinois est une langue importante (+ 4 points)**.

- **98%** des Européens **estiment que la maîtrise d'autres langues étrangères est utile pour l'avenir de leurs enfants.**
- Parmi les langues considérées comme utiles, le français et l'allemand sont chacun cités par 20% des Européens, l'espagnol par 16% et le chinois par 14%. Environ quatre Européens sur cinq (79%) considèrent l'anglais comme la langue la plus utile pour l'avenir des enfants.
- On observe une baisse (-13 points) depuis 2005 de la proportion d'Européens qui pensent que l'apprentissage du français est important pour l'avenir de leurs enfants, et de la proportion de répondants (-8 points) qui pensent que l'apprentissage de l'allemand est important pour leurs enfants.
- Si la perception de l'utilité du **chinois** pour le développement personnel est aujourd'hui légèrement plus répandue qu'en 2005 (+4 points), la perception concernant l'importance de l'apprentissage de cette langue **pour les enfants** est nettement plus répandue qu'en 2005 (**+12 points**).
- Les **Européens** ont **tendance à penser qu'ils seraient beaucoup plus susceptibles d'apprendre ou d'améliorer leurs connaissances linguistiques s'ils bénéficiaient de leçons gratuites**; ils sont environ trois sur dix (**29%**) à donner cette réponse. Environ un cinquième des Européens affirment qu'ils seraient beaucoup plus susceptibles d'apprendre ou d'améliorer leurs connaissances linguistiques s'ils étaient payés pour le faire (19%), s'ils pouvaient apprendre dans un pays où la langue est parlée (18%) et si cela leur permettait d'améliorer leurs perspectives de carrière (18%).
- **L'obstacle le plus souvent mentionné à l'apprentissage d'une langue étrangère est le manque de motivation** – un tiers (34%) des Européens affirmant être découragés pour cette raison. Environ un quart des Européens citent comme raison le **manque de temps** pour étudier correctement (28%) et **le coût trop élevé** (25%). Un cinquième (19%) des Européens affirment ne pas être doués pour les langues, ce qui les dissuade d'essayer.
- La **méthode la plus courante pour apprendre une langue étrangère** est l'apprentissage scolaire. Un peu plus des deux tiers des Européens (68%) ont appris une langue étrangère à l'école. Des proportions nettement plus faibles d'Européens ont appris une langue étrangère en discutant de façon informelle avec un interlocuteur de langue maternelle (16%), par des cours de langue en groupe avec un professeur hors de l'école (15%), ou encore en se rendant régulièrement ou pour une longue durée dans un pays où la langue est parlée (15%). Les Européens sont plus susceptibles de penser que les cours de langue à l'école sont le moyen le plus efficace d'apprendre une langue étrangère.
- Il existe un **large consensus** parmi les Européens sur le fait que **tout le monde dans l'UE devrait savoir parler au moins une langue étrangère**; plus de quatre Européens sur dix (**84%**) sont de cet avis.

- Les Européens, dans leur majorité, soutiennent l'objectif de l'UE qui souhaite que les citoyens européens puissent parler au moins deux langues étrangères ; plus de sept répondants sur dix (**72%**) s'accordent sur le fait que **les Européens devraient pouvoir parler plus d'une langue étrangère** en plus de leur langue maternelle.
- La majorité des Européens (**81%**) **estiment que toutes les langues parlées dans l'UE devraient être traitées de manière égale**. Même si environ sept répondants sur dix (69%) pensent que les Européens devraient pouvoir parler une langue commune, ils n'estiment pas pour autant qu'une langue devrait avoir la priorité sur les autres.
- Légèrement plus de la moitié des répondants (**53%**) **pensent que les institutions européennes devraient adopter une langue unique** pour **communiquer avec les citoyens**, tandis que plus de deux répondants sur cinq désapprouvent cette idée.
- Plus des trois quarts (**77%**) des répondants **pensent que l'amélioration des capacités linguistiques devrait constituer une priorité politique**.
- Plus de deux répondants sur cinq (**44%**) conviennent qu'ils **préfèrent les sous-titres** au doublage pour regarder des émissions de télévision ou des films étrangers, mais un pourcentage plus élevé de répondants (52%) ne préfèrent pas les sous-titres.
- **Les Européens reconnaissent l'importance du rôle de la traduction dans un grand nombre de domaines au sein de la société**, notamment dans les domaines de l'éducation et de l'apprentissage (76%), et de la santé et de la sécurité (71%). Les Européens considèrent la traduction comme un élément important pour la recherche d'emploi (68%), pour prendre connaissance des événements dans le reste du monde (67%), pour participer ou obtenir des informations sur les activités de l'UE (60%), pour avoir accès aux services publics (59%) ou pour profiter d'activités de loisirs comme regarder la télévision, des films, ou lire (57%).
- Un peu plus de deux Européens sur cinq (**43%**) estiment **que la traduction joue un rôle important dans leur vie quotidienne**, et un peu moins d'un sur dix (16%) considèrent ce rôle comme **très important**.

Trois Européens sur dix (30%) pensent que la traduction ne joue aucun rôle dans leur vie quotidienne.

